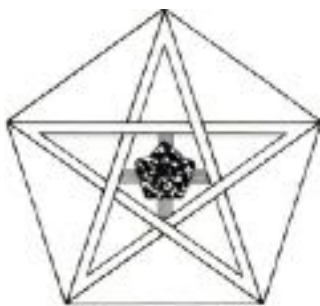




PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

10^{ème} année No. 2



PENTAGRAMME

La revue *Pentagramme* se propose d'attirer l'attention sur l'ère nouvelle qui a commencé pour l'humanité. L'École Spirituelle de la Rose Croix d'Or représentée par le Lectorium Rosicrucianum réagit aux impulsions libératrices qui se répandent actuellement sur l'humanité. Elle se met entièrement au service du travail de libération de l'humanité que la Fraternité Universelle entreprend de façon très puissante en ces temps.

La mission de l'homme consiste à tisser le Soma Psychikon, le vêtement d'or des noces, véhicule grâce auquel l'homme peut entrer dans la nature supérieure, après avoir vaincu la vie inférieure et la mort.

Le pentagramme a été de tous temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau. Il est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir par lequel le plan de Dieu vient à manifestation. Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité. Lorsque l'homme a réalisé le pentagramme dans son microcosme, il a vaincu la mort. Alors il se tient sur le chemin de la transfiguration.

La revue *Pentagramme* attire l'attention du lecteur sur la révolution spirituelle qui doit s'opérer dans l'homme.

Sommaire : 10ème année no.2 1988

- 2 *La tâche actuelle de l'École Spirituelle*
- 3 *Le nombre sept*
- 9 *La conquête de l'atome*
- 19 *L'enseignement intérieur du christianisme*
- 24 *Musique d'aujourd'hui : un exemple de décadence*
- 32 *La colonne de lumière*
- 35 *Chemin*
- 36 *Jeunes et Jeunesse*

La tâche actuelle de l'École Spirituelle

Sous le titre de Lettres, Madame Catharose de Petri a publié récemment un livre regroupant quarante-cinq lettres. Nous reproduisons ici une lettre dans laquelle l'actuelle tâche de l'École Spirituelle est mise en évidence.

En réponse, nous aimerions vous rappeler quelques règles de la Déclaration de la Fraternité de la Rose-Croix. Cette déclaration affirme clairement que l'Association religieuse du Lectorium Rosicrucianum a en vue le rétablissement et la revivification du triple Temple divin originel tel qu'il existait et se manifestait dans le pré-passé de l'humanité, au service de l'humanité entière.

Ce triple Temple divin apportait à l'humanité la Religion originelle, royale et sacerdotale, la Science originelle et l'Art originel de la Construction.

Au cours de l'histoire — la dernière fois il y a près de sept cents ans — on tenta à plusieurs reprises de forger, vivifier et conserver ce triple chaînon entre la nature de la mort et la Nature divine originelle. Or chaque fois ces activités furent empêchées, anéanties et souvent étouffées dans le sang par différents adversaires du rétablissement final de l'humanité.

Si ces paroles de la Déclaration de la Fraternité de la Rose-Croix éveillent en vous une pure résonnance, vous éprouvez alors cette voix intérieure comme une force. Vous savez alors que le Feu d'amour du Christ cosmique déverse ses rayons sur tous ceux qui vouent leur être entier à l'édification d'un nouveau Cosmos christique et s'offrent comme tel à ce nouveau Jour du Seigneur.

L'École Spirituelle Gnostique ne signifie pas une initiation pour l'homme, mais la rédemption totale, la transfiguration de son être tout entier.

Nous supposons que vous aussi, élève d'une École Spirituelle de bonne foi, vous êtes orienté vers le but unique : vous rendre apte à vous intégrer dans la Chaîne universelle de la Fraternité de Christ, qui accomplit un travail de rédemption pour le monde et l'humanité.

Ce but unique doit être au centre de la vie de chaque élève et tout autre but disparaîtra dans le néant.

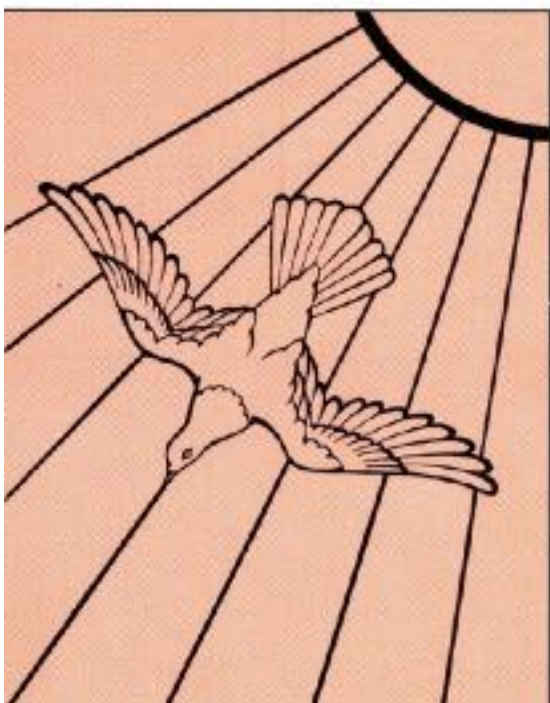
Qu'il soit dit que nous avons un profond respect pour tous les grands qui nous ont précédés, qui ont voulu servir l'humanité et l'ont servie. La Jeune Fraternité Gnostique doit cependant tenir compte de l'époque dans laquelle elle se manifeste

et remplir la tâche que l'époque exige d'elle à ce moment.

La Jeune Fraternité Gnostique se voit momentanément placée devant l'exécution d'une mission très actuelle à ce tournant des siècles : faire tout son possible pour libérer dans le cœur des hommes la Radiation christique et tout le potentiel magnétique de l'Esprit Septuple Universel.

Il ne nous est donc pas possible de nous vouer à l'aspect uniquement contemplatif, car ainsi on ne sert aucunement le Champ de travail spécifique, qui est un Champ de Fraternité et d'Amour.

Catharose de Petri



Le nombre sept

Le temps s'écoule rapidement devant nous. Des points fixes dans le temps nous le donnent à comprendre.

Si nous observons les aiguilles d'une horloge, nous voyons les minutes avancer extrêmement lentement. Mais si nous devons nous rendre à plusieurs rendez-vous dans un temps rapproché, c'est la course contre la montre. Dans notre monde, il n'y a aucun instrument par lequel nous soyons plus vécus que la montre.



Si nous regardons au-delà de notre horizon quotidien, nous voyons défiler devant nous des mondes que le temps finit par broyer. Enfin nous avons la sensation d'être dépendants de phases, de périodes, de laps de temps.

Sur une plus grande échelle, il en est de même pour la marche de l'humanité. Du point de vue philosophique, l'évolution de l'humanité à travers le temps est divisée en, ères, périodes, rondes et sphères. Cette course circulaire à travers les éons du temps est caractérisée par le nombre sept : sept sphères, sept ères, sept périodes, sept domaines cosmiques ; un septuple cosmos est un septuple macrocosme ; une septuple inspiration et expiration de l'univers.

En tout cela nous remarquons l'insaisissable main de Dieu, par laquelle des fleuves de substance originelle, des ondes de force astrale électromagnétique sont entraînés à travers l'espace et atteignent leur but infailliblement, avec toutes les conséquences radicales qui en découlent.

« Il n'y a pas d'espace vide », affirmaient les anciens Rose-Croix il y a plusieurs siècles déjà. Nous savons que l'univers est rempli d'un océan de substance originelle, d'atomes. Tout comme le mouvement tournant de l'axe de la terre est déterminé par le courant magnétique du soleil, ainsi toute la vie de la nature est déterminée à son tour par un courant d'atomes en provenance de l'univers. L'homme croit qu'il est parce qu'il *pense*, mais l'existence existe seulement grâce à un éclair de pensée de Dieu, Dieu dont le nom désigne l'inexprimable ; Dieu qui crée tout de rien et de tout crée à nouveau rien. **Lao Tseu** exprime cela brillamment au 25ème verset du *Tao Te King* :

« Avant que n'existent le ciel et la terre, il n'y a qu'un être vague. Combien calme et pacifique. Combien immatériel. Il se tient seul, en lui-même, et ne change pas. Il pénètre tout et ne court donc aucun danger. Il peut être appelé la Mère de tout ce qui existe sous le ciel. Son nom, « je ne le connais pas. »

L'humanité

L'humanité : elle apparaît sur un chemin sans fin ni commencement décelables ; sept races, sept rondes, sept ères. L'atome septuple : il apparaît comme sorti du néant, puis il devient

une chose pour disparaître à nouveau dans le secret. « Tout s'écoule », constate le philosophe grec Héraclite.

Tout s'écoule et l'eau de la rivière que l'on traverse n'est pas celle de la seconde précédente.

Les mythes de l'humanité relatent que le blé fut apporté sur terre par les Dragons de la Sagesse ; que ceux-ci le croisèrent avec les herbes de la terre, d'où provint la nourriture de l'humanité. Les Dragons de la Sagesse sont appelés ailleurs « les Fils du Feu », les serviteurs de la Flamme originelle.

L'homme

L'homme : il est appelé à devenir l'Homme Dieu septuple ; à jouer de la lyre divine à sept cordes, pour faire retentir des chants sur les modèles mélodiques de l'Esprit-Saint Septuple. Voilà quel était, et quel est le Plan ! Voilà l'homme, portant en soi le septuple atome originel, la semence divine, la septuple promesse. Voilà le septuple microcosme, né de la matrice du septuple macrocosme ru corps solaire. La semence divine mêlée à la nature terrestre est appelée à fondre dans le Feu pour devenir la moisson de la création.

C'est ainsi que l'homme porte en lui le commencement et la fin du temps et de la temporalité. Il est gros d'une promesse qui menace de se perdre, la promesse que le grand Guérisseur tente de sauver d'une mort prématurée, la promesse que d'innombrables ont cherchée passionnément pour en bénéficier, la promesse pour laquelle les dieux et leurs serviteurs combattent ; pour laquelle le Feu a été allumé.

L'École Spirituelle

L'École Spirituelle : elle comporte sept aspects, sept marches, sept stades. C'est le Temple dans lequel la septuple promesse peut s'accomplir. L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or connaît sept foyers principaux. Ce sont les sept chakras du corps vivant, dans lequel il est construit un réseau de sept fois sept cercles de plexus formant ensemble un cordon nerveux igné, étincelant, autour de la sphère terrestre. C'est un grand filet resplendissant et scintillant jeté dans la mer de la vie pour en récolter la moisson. Le septième foyer principal, le septième sceau du corps vivant de l'École Spirituelle, sera achevé cette année.

L'année 1988, dans laquelle nous sommes entrés, se trouve sous le signe du nombre sept. Dans la Kabbale le nombre sept est relié au concept de *temple achevé*. Dans l'enseignement des nombres de Pythagore, le sept est synonyme de *chemin de la vie*. Dans une autre symbolique des nombres encore, sept désigne la victoire sur la matière. Pendant des années nous avons parié du septième Temple et nous l'avons attendu, et maintenant il est construit et sera consacré au Centre de Conférence Foyer Catharose de Petri, à Caux, en Suisse.

La Septuple Fraternité mondiale

Au commencement de l'ère aryenne, dès que les dernières brumes d'Atlantis se furent levées, l'humanité se trouva directement sous le rayonnement du soleil et en conséquence directement sous la radiation de l'énergie solaire spirituelle. Simultanément les forces lunaires et toutes les influences de la chaîne lunaire commencèrent à se retirer. Nous vivons à présent dans une ère particulière, où les forces et les religions lunaires n'exercent plus aucune action. L'homme a atteint un point où ces influences sont devenues absolument impossibles et inopérantes. La foi au sens traditionnel, qui a prévalu pendant des siècles, est en train de fondre comme neige au soleil. Les anciennes religions lunaires, au rang desquelles il faut mettre les religions et communautés religieuses connues, traversent une crise sérieuse.

L'homme-moi

L'homme-moi est arrivé au terme de sa croissance. Le règne du moi en témoigne; on en parle sans détours. L'homme donne libre cours à sa nature pétrie de désirs. Avec la participation de l'intellect, développé à l'extrême, lui et la nature frôlent l'abîme. Les dangers et les risques sont devenus si grands que les dirigeants de ce monde essaient de prévenir, ensemble une crise mondiale et de conjurer la catastrophe. L'entrée en scène devant le monde entier des deux grands de la politique, Gorbatchev et Reagan, nous l'a clairement montré. Que se passe-t-il ? « L'Amérique est en plein déclin », écrivait récemment l'historienne B. Tuchman dans le New York Times.

Sa description est, en fait, celle du déclin du monde. « On dirait, écrit-elle, que la notion de différence entre le bien et le mal a disparu de notre société, qu'elle s'est volatilisée dans les brumes, une certaine nuit, après la dernière guerre mondiale. Cette notion est devenue si floue que celui qui aborde le sujet est aussitôt taxé par la jeune génération de vieux-jeu, de réactionnaire, de « fossile ».

Elle écrit aussi que la télévision est devenue la souveraine du peuple. Dans un monde qui devient toujours plus complexe et qui exige donc des dirigeants et des fonctionnaires gouvernementaux toujours plus spécialisés, nous ne pouvons plus nous contenter d'hommes dont l'apparition à la télévision soit le seul mérite. »

« Car bien que je le regrette beaucoup, » ajoute-t-elle plus loin, « il faut dire que le mensonge et l'imposture, publiquement propagés par la télévision, ouvertement admis et pratiqués partout, font tellement partie de la vie quotidienne que personne ne les remarque plus. Le monde nous offre la vision d'un royaume de fantômes à faire frissonner d'effroi des cannibales eux-mêmes. » En effet, l'homme s'avère un animal à sang chaud d'où toute forme d'affection semble le plus souvent disparue.

C'est au début de notre ère qu'eut lieu la 33ème descente divine de l'ère aryenne. Dans le

livre intitulé Dei Gloria Intacta, *nous pouvons approfondir ce thème de la 33ème descente de la Force christique cosmique. C'est en même temps l'entrée de la septuple Fraternité mondiale, la Fraternité de l'humanité. Depuis lors toutes les forces lunaires ont cédé la conduite des hommes à cette Fraternité. Ses membres forment réellement et véritablement une Fraternité. Ce sont ceux qui, complètement libérés et ayant tout à fait renoncé au monde en Christ, tendent une main salvatrice au monde et à l'humanité au nom de la Chaîne Universelle des Fraternités. Ils ont été désignés pour cette tâche et s'efforcent de rentrer la moisson. Lorsque le temps est arrivé, ils moissonnent, puis aussitôt après préparent à nouveau les champs en vue d'une nouvelle période de semailles et de croissance.

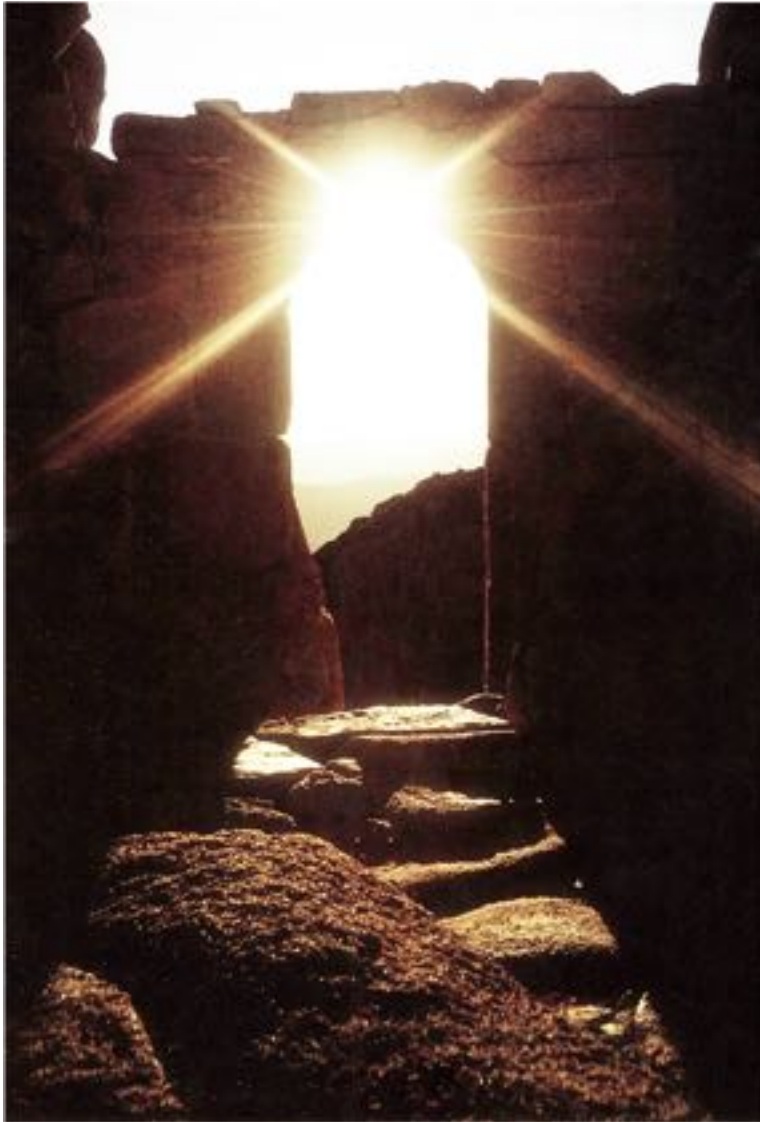
Dans Dei Gloria intacta l'auteur définit la période allant de 1955 à 2658 comme une ère au cours de laquelle différents processus de moisson et de sélection se développeront. Maintenant que s'accumulent les sombres nuages d'une crise spirituelle, peut-être nous trouvons-nous devant une nouvelle période? Est-ce le commencement du Règne des mille ans, dont il est question dans l'Apocalypse, et qui viendra après qu'auront disparu d'au milieu de l'humanité tous les maux, « les guerres et les bruits de guerre? »

Le Temps nouveau

Beaucoup attendent et mettent tout leur espoir dans l'ère nouvelle, le Nouvel Age. Le concept de l'Ère du Verseau est supplanté par l'idée du Nouvel Age. Peu à peu mais relativement vite, cette idée s'est fermement implantée dans la société entière. Partout d'importants groupements se forment pour s'adonner activement à l'astrologie, à la méditation, au yoga, à diverses techniques de croissance spirituelle et s'intéressent aux guérisons paranormales, à la psychologie, aux chakras, à l'aura, à la thérapie de la régression (investigation des vies antérieures), à la clairvoyance et à d'innombrables courants spirituels.

À cet effet, on fait usage de photographies d'aura, de caissons à samadhi, d'appareils à « bio-feedback », de baguettes de radiesthésie électroniques, de programmations astrologiques sur ordinateurs, de mètreur d'auras, de gourous sur vidéo, de cours de yoga sur cassettes, etc. Tous ces phénomènes et beaucoup d'autres accompagnent le concept de Nouvel Age. Ce mouvement est parfaitement intégré à la vie quotidienne et à la société. La philosophie du Nouvel Age s'ouvre comme un parapluie au-dessus de l'humanité, alors que l'ère du Verseau ne fait encore que commencer-ou à peine.

S'agit-il de progrès spirituel ou précisément de déclin ? Kahlil Gibran, poète libanais et autrefois ami de Mikhaïl Naïmy,** écrit : « A marée basse j'écrivis une sentence dans le sable en y mettant tout mon cœur, tout mon entendement. À marée haute je revins et m'accroupis : il n'y avait rien que l'ignorance dans le sable qui s'enfonçait. » Bien avant lui, le philosophe grec déjà cité avait dit : tout s'écoule. Tout s'écoule et dans le courant, tout change continuellement.



Nous vivons dans un temps où le grand fleuve du monde se choisit un nouveau lit, se cherche une nouvelle voie parce que la nature originelle a fermé l'ancienne. L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or se tient là où les deux rives se séparent. Dans le tournoiement du grand changement, elle élève la voix au-dessus du violent tonnerre des eaux tumultueuses, afin d'appeler tous ceux qui peuvent l'entendre vers des temps vraiment nouveaux.

Qu'est-ce qui donne à cette voix la force juste et la profondeur pénétrante d'un appel magnétique magique ? Il n'y a qu'une seule réponse possible : L'amour en Christ. Cet amour nous échoit si nous savons faire le parfait sacrifice de nous-mêmes, l'offrande sur le lieu du crâne, notre propre calvaire. Ce sacrifice absolu de soi en Christ est suivi de la résurrection dans le champ de force de l'Esprit christique. C'est avoir le pouvoir et le devoir conscients de se joindre aux rangs de la Septuple Fraternité mondiale, seule capable de guider l'humanité dans les temps qui viennent.

Un chemin de joie

Est-ce là un chemin de souffrance ? Non, c'est un chemin de joie. Le serviteur est choisi par le Christ crucifié comme foyer d'où il rayonnera dynamiquement. C'est un chemin de joie parce que le Christ crucifié est Lumière, une pure, rayonnante et sainte-force lumière originelle, qui se libère grâce à l'atome originel, l'atome-étincelle d'esprit, quand l'homme-personnalité fait l'offrande parfaite de son moi.

Lao Tseu le définit ainsi dans son Tao Te King : « Celui qui subordonne le moi animal au spirituel peut garder sa volonté centrée sur une chose unique, sur Tao, de sorte qu'il n'est pas partagé entre les choses du monde. Il maîtrise sa force vitale jusqu'à devenir docile et sensible comme un enfant nouveau-né. Lorsqu'il rendra clair et pur son regard intérieur, libre des obscurités et des doutes de la raison, il sera libéré de tout défaut moral. S'il gouverne l'empire avec amour pour le peuple, il pourra être woe wei. Il sera comme la poule qui couve, restant en parfait repos tandis que se poursuivent les processus de la nature. Quand sa lumière pénétrera partout, il pourra être comme ignorant. Il produit les choses et les entretient. Il enfante sans s'approprier. Il augmente et multiplie sans escompter de récompense. Il règne sur eux et ne se considère pas comme leur maître. Telle est ce que l'on nomme la mystérieuse vertu. »

La Direction Spirituelle

La conquête de l'atome

Conséquences dégénératives et chance offerte d'une réalisation de soi gnostique.

Quelles sont les obligations du physicien vis-à-vis de ses semblables à l'ère atomique ? À cette question posée par lui-même, le philosophe et physicien Carl Friedrich von Weizsäcker répondit par ces mots : « La moindre des choses est de les tenir informés le plus clairement possible des faits devant lesquels les place aujourd'hui la science atomique. » Cette question et sa réponse ne datent pas de quelques mois ou même d'une année mais de trente ans déjà ! À cette époque ne régnait encore que la peur de l'armement atomique ; on se souvenait de la première bombe lancée sur Hiroshima. De nombreuses années passèrent avant qu'on ne mît un terme au vandalisme évident des essais atomiques en surface. Outre que, dans le monde entier, la radioactivité a pollué l'environnement, de nombreux groupes d'hommes, qui vivaient encore très proches de la nature, furent chassés de leurs territoires d'origine.

Plus tard surgirent de nouveaux dangers comme, par exemple, la bombe à hydrogène avec un potentiel de destruction bien plus élevé que tout ce qui existait jusqu'alors ; sans oublier la bombe à neutrons qui devait agir de manière différente, ou « plus propre » — comme on se plaisait à le dire — et destinée à anéantir toute vie mais en épargnant les choses matérielles comme les bâtiments et les machines.

On sait que les essais atomiques souterrains servent à mettre au point de nouvelles armes dont la contamination radioactive serait moindre ou qui seraient juste adaptées aux buts poursuivis. L'effroi général déclenché par la catastrophe de Tchernobyl est d'autant plus compréhensible. On a pu affirmer très concrètement que la technologie actuelle comportait des risques incontrôlables et des dangers fondamentaux pour l'humanité et les autres règnes naturels. L'espoir qu'on avait depuis quelques dizaines d'années d'avoir trouvé une bonne source d'énergie, bon marché, durable, ni préjudiciable ni dangereuse, fut anéanti d'un coup. L'intérêt général pour la fission nucléaire à usage pacifique commença avec Harrisbourg, mais Tchernobyl a mis clairement en lumière les problèmes que cela entraînait.

Penchons-nous ici un moment sur l'histoire de la philosophie, car c'est sur ce sujet, en particulier, que philosophie et physique sont étroitement liées. La connaissance de l'atome et de sa force potentielle s'enracine dans la philosophie et la science religieuse. Environ 500 ans avant J-C, à l'époque où Gautama le Bouddha vivait et œuvrait en Orient, les philosophes grecs Leucippe et Démocrite d'Abdère donnaient déjà à leurs élèves des connaissances sur l'atome. On suppose qu'ils s'inspiraient d'anciennes traditions orientales, tel le Mahabharata ou le Livre de Dzian. Ils tentaient de définir « l'être » et son origine au moyen d'une proposition philosophique.

Ils soutenaient que la matière se composait de petites particules concentrées dans l'espace vide. Si une épée, par exemple, découpait un morceau de matière dense, les particules les plus fines n'étaient pas scindées mais écartées. De là vient le mot atome qui signifie « insécable ».

Ce système philosophique « atomiste » pour expliquer la matière fut dévié au cours des siècles par suite d'une méconnaissance fondamentale. La cause en est, en particulier, l'établissement de la théorie des gaz (la thermodynamique) au XVIIIème siècle, la chimie atomique de Dalton au XIXème siècle et enfin la première fission réalisée en 1938 par Otto Rahn et Fritz Strassmann. Dès lors les aspects spirituels de l'existence furent limités aux simples aspects matériels.

La bombe atomique

Les découvertes de la chimie et de la physique s'orientèrent toujours plus sur ce qui était strictement mesurable, ne relevant que du domaine des sciences de la nature et en particulier sur les possibilités de leur exploitation. Les traditions orientales concernant l'unité de la création furent complètement ignorées. Ainsi on borna faussement toutes les démonstrations philosophiques de Démocrite, par exemple, au seul champ d'investigation des sciences de la nature.

L'ivresse du succès de la première fission atomique, fêtée comme l'exploit de pionniers dans les milieux scientifiques, s'accompagna de certains conseils de prudence en ce qui concernait, par exemple, la maîtrise des forces en jeu dans de telles expériences.

Pendant la seconde guerre mondiale on entra dans le circuit infernal de l'emploi abusif de l'énergie atomique, quand on se mit à fabriquer et à utiliser des bombes atomiques en dépit de toute éthique et dans une complète méconnaissance des suites karmiques pour le développement de l'humanité.

Ce n'était pas la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'un développement fatal de la fission nucléaire conduisait à la découverte de l'énergie atomique et à l'utilisation de la bombe. Dans les dialogues du *Timée* et du *Critias*, Platon nous donne des informations sur l'Atlantide. Nous y apprenons que Solon, un des sept sages de ce temps, fit un voyage en Égypte afin d'y rassembler « des données sur les temps préhistoriques ». Les prêtres de Saïs avaient, en ce temps-là, la réputation de disposer de documents chronologiques et de traditions sur les ères passées, également sur l'Atlantide. Ils donnèrent à Solon la possibilité de recueillir ce que conservaient d'innombrables inscriptions sur des temples, des papyrus et des chartes. La cause du désarroi et de l'état d'urgence aurait été, à l'époque, de terribles catastrophes naturelles qui auraient éclaté sur le monde entier. On parle d'énorme chaleur, de pluies diluviennes, de tremblements de terre et de raz-de-marée. Selon les affirmations répétées de Platon, les informations sur l'Atlantide « ne sont pas des contes imaginaires mais la vérité entière » (*Timée*).

Ce qui est arrivé se répète

Il existe aussi des traditions en Asie et en Amérique du Nord — en particulier chez les Indiens Hopi — où il est fait allusion à des catastrophes atomiques. Le chercheur ésotérique peut suivre l'histoire des hommes sur de nombreuses périodes de développement, périodes mesurées en années stellaires (une année stellaire compte environ 26000 ans). Il perçoit donc beaucoup plus loin que les historiens ordinaires. Celui qui est capable de lire dans les chroniques akashiques- le livre de la vie de l'humanité et de la terre inscrit dans la matière subtile, qui ne se fonde pas sur un concept rationnel de

l'histoire, mais sur la compréhension et la pénétration du monde des causes constitué de cette même matière subtile et de la marche de l'histoire terrestre-celui-là a connaissance de tels désastres atomiques ayant eu lieu au cours de l'histoire de notre planète.

Jan van Rijckenborgh écrit dans *Un Homme nouveau* vient : « Songeant à cela, vous comprendrez la phase extrêmement critique d'hyper-magie noire où a sombré l'humanité ; phase que l'humanité atlantéenne avait également atteinte peu avant sa fin. Car il est notoire que les magiciens de la science de nos jours fabriquent des bombes à hydrogène (L'Amérique a annoncé fièrement : « le président a donné l'ordre de commencer la fabrication ! » La Russie a proclamé : « Il y a longtemps que nous nous en occupons ! ») La bombe à hydrogène symbolise le principe-âme de la perdition, de l'explosion auto-destructrice. Celui qui en arrive là attaque, plus encore qu'avec la bombe atomique, les fondements de l'espace substantiel primordial et peut conduire tout l'Univers à la ruine. »

Dans le livre *Le Nyctéméron d'Appolonius de Tyane*, l'auteur dit déjà la même chose en 1969 : « La science que les hommes appellent nucléaire » fait peser sur l'humanité un effrayant péril. Croyez-vous réellement qu'il soit possible d'éliminer cette terrible menace par la seule interdiction des armes nucléaires ? Ou par un accord mutuel ? Certainement pas ! Chaque peuple, chaque pays, outre sa propre sécurité, ne cherche-t-il pas aussi à découvrir une nouvelle source d'énergie ? L'humanité n'a-t-elle pas besoin de lumière et de force pour se conserver en vie ? Sachez que c'est précisément l'emploi pacifique de la science nucléaire qui va déclencher sur l'humanité d'épouvantables fléaux, comme cela arriva toujours au cours des années sidérales.

La science de l'antique *Altantide* était en grande partie occulte. En réalité notre science actuelle ne l'est pas autant, elle ne dispose pas d'un savoir universel, ni d'une connaissance de première main du plan de création, par conséquent ce n'est pas une responsabilité morale ou une compréhension universelle, une sagesse, qui la guide. Elle opère de façon expérimentale, ce qui veut dire en particulier qu'elle ne peut pas calculer les conséquences de son action pour son existence future et celle des êtres humains.

La science occulte connaît depuis toujours les principes et méthodes de l'application de la fission et de la fusion nucléaires ; seulement ces processus se déroulaient jadis à un rythme plus lent. La technique nucléaire d'aujourd'hui opère — sans le savoir — d'une manière tout à fait forcée. Et les conséquences lui échappent. En effet, elle ne connaît de l'atome que l'aspect matériel, inférieur. Elle en ignore les aspects subtils supérieurs, leurs pouvoirs et leur action.

Des forces incontrôlées

Du point de vue ésotérique et gnostique, que dire de l'atome dans son ensemble pour en avoir une vision plus profonde et pouvoir déterminer notre conduite de façon responsable éthiquement sur notre propre chemin ? Les atomes sont des systèmes vivants d'infimes

particules mobiles se déplaçant harmonieusement dans le plan de création et disposant d'une intelligence spécifique. Un atome est donc vie.

Chaque atome possède en principe sept aspects. Comme forme de manifestation inférieure, les atomes de notre cosmos possèdent tout d'abord un aspect matériel ou physique ; cet aspect dépend des forces subtiles qui se tiennent à l'arrière-plan et confèrent à la structure mouvement, vie et intelligence. Le processus de création et la vie de l'atome tout entier se déroulent parallèlement sur sept niveaux.



***Explosion atomique :
chaos à différents
niveaux de création.
(Cliché du fameux
« champignon » par
lequel les retombées
radioactives se
répandent dans
l'atmosphère).***

Que se passe-t-il donc lors de la fission d'un atome dans notre cosmos, la terre ? On transmute des éléments et des énergies matérielles et en même temps on libère, sans les contrôler, des éléments et des forces du domaine éthérique et astral. On provoque ainsi un chaos sur différents niveaux de la création. La dangereuse radioactivité que nous connaissons n'est donc qu'une petite partie du potentiel total des forces originelles de l'atome. Les forces subtiles libérées s'accumulent dans l'atmosphère et provoquent des feux violents, de façon désordonnée, à tous les niveaux, feux dont les réactions se font sentir régulièrement jusque dans le monde matériel visible. Les rayonnements ignés et les multiples rayonnements électromagnétiques ainsi déchaînés perturbent l'ordre matériel des éléments naturels, sans parler des sphères éthériques, astrales et mentales ainsi touchées.

Jan van Rijckenborgh dit dans La Gnose Originelle Égyptienne et son appel dans l'Éternel Présent (Tome IV), à paraître prochainement : « Par cette perturbation, l'économie de

l'existence tout entière se transforme : tout ce qui est personnalité, tout ce qui est né de la nature dans le règne humain, dans le règne animal et dans le règne végétal, et même la structure atomique totale en tant que fondement de notre potentiel de vie et de conscience. La vie matérielle est donc ramenée de force à une manifestation éthérique et astrale. C'est donc un chemin de retour forcé, un retour aux périodes préhistoriques dans lesquelles ce n'était pas la vie matérielle qui était centrale, mais la vie éthérique et, encore plus loin dans le passé, la vie astrale. »

Cette évolution vers la dématérialisation signifie une dégénérescence absolue, par laquelle notre champ de vie terrestre sera changé et détruit-ce qui ne sera certes pas la première fois. Mais comment l'humanité a-t-elle fait naître une telle situation ? Pourquoi ne reconnaît-elle pas et ne suit-elle pas le plan de création ? La réponse à ces questions peut nous offrir la clef qui nous ouvre la porte de la liberté. Cette réponse recèle l'unique chance de reconnaître le but de la vie humaine, une possibilité de réalisation de soi véritable.

Le microcosme originel

Ce qu'est l'homme d'aujourd'hui, dit l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, est le résultat d'un développement durant des éons. L'homme originel, la créature divine a vécu un jour en tant que microcosme dans la perfection de son créateur. Un microcosme, un homme parfait est un système vital compliqué. Il peut être comparé à un atome quant à sa structure. Le système microcosmique originel possède trois noyaux de vie. Deux tournent l'un autour de l'autre à grande vitesse au centre de l'atome. Le troisième décrit un vaste cercle autour des deux premiers. On peut considérer ces trois noyaux comme les trois âmes du microcosme.

Le microcosme parfait de jadis était doté de pouvoirs supérieurs et puissants inconcevables pour notre conscience. Il était par là même en état de collaborer au développement et à la vivification des systèmes solaires et des planètes, en parfaite harmonie avec le plan de création de l'univers. L'homme originel était une entité douée et puissante. Il occupait sa place dans la chaîne des êtres qui, à l'intérieur de l'univers divin, œuvraient au plan de création. En particulier, il avait pour tâche de transformer l'atome dans le sens d'une création et d'une dissolution, processus que nous pouvons comparer à la fission atomique d'aujourd'hui.

Des processus de transformation atomique, dirigés et créateurs, s'effectuent sans cesse lors de la genèse d'un cosmos et d'un microcosme. Ils s'accomplissent selon un principe spirituel et suivant un plan de création ; ils suivent le courant de force du principe spirituel, dans lequel les aspects physiques, matériels, ainsi que les phénomènes subtils accompagnent harmonieusement les plans éthériques, astraux et mentaux. Aussi longtemps que cette harmonie, qui est une loi puissante du monde de la création divine tout entière, se maintient, il n'existe dans le champ de création d'un univers aucune

ignorance, aucun abus de force, aucune souffrance, ni imperfection, ni maladie, ni discorde, ni division. Le monde, les sphères vitales de l'homme originel, le microcosme de jadis, était et est aussi un champ de vie dont l'harmonie, la sagesse, la puissance, la justice, l'unité, la beauté, l'amour, la vérité, la vie parfaite et le travail créateur sont des propriétés et caractéristiques garanties par les lois naturelles.

Commencement d'une descente dans la matière

On peut se représenter quel chaos entraîne l'absence d'une seule de ces caractéristiques dans un tel champ de vie et de création. L'Enseignement universel montre par des analogies qu'une partie de l'humanité originelle- en tant que microcosmes-mésusa de la liberté absolue que lui offrait son ancien champ de vie. Au cours d'un long processus, ce groupe se détacha du principe spirituel directeur et des forces ordonnatrices du plan de création au plus haut niveau et provoqua ainsi le chaos. Une création désordonnée, très inférieure et limitée comparée au champ de vie originel, vit alors le jour.

À partir de ce moment, les forces ou pouvoirs du microcosme originel, à l'image de Dieu, ne se manifestèrent plus par une activité tournée vers l'extérieur, en oubli de soi — que nous pouvons désigner comme un courant d'amour — mais se recherchant elles-mêmes, elles se tournèrent, dévastatrices et régénératrices, vers l'intérieur. De ce fait, les microcosmes séparés du plan de création, se coupèrent du champ de vie antérieur et perdirent leurs facultés créatrices en une longue descente dégénérative.

Désormais il leur fut impossible de vivre dans le champ de manifestation originelle. Ils perturbèrent l'harmonie des forces et des développements qui s'y manifestaient ; en conséquence ils se précipitèrent dans le chaos. Leurs forces et pouvoirs se trouvèrent réduits. Par ce moyen les entités tombées furent préservées d'un auto-anéantissement total. Elles sombrèrent dans un champ de vie et de vibration inférieur correspondant à leur état de conscience et à l'état de leurs facultés, mais qui était en même temps pour elle une protection.

Cet événement s'étendit sur de nombreuses périodes de temps que les récits décrivent comme la chute de l'humanité. Les microcosmes perdirent leurs facultés d'œuvrer avec la connaissance de l'âme-esprit et finirent par ignorer le principe de la création.

À ce stade, ils disposaient seulement de la conscience de l'âme. Au cours d'un développement descendant progressif, s'abîmant toujours plus dans la matière, ils perdirent aussi la forme de l'âme originelle et, avec elle, la conscience du monde de l'âme. Ils sombrèrent encore plus bas et finirent par devenir des entités à l'abandon, dénuées de tout pouvoir, dépouillées de la forme de l'âme-esprit originelle. Le fait que l'homme tombé séjournât dans un champ toujours plus dense et matériel rendit son être même et sa conscience complètement dépendante de la matière grossière.

Une aide pleine d'amour

Cependant les microcosmes dégénérés, qui s'étaient, eux-mêmes rejetés du Royaume divin, reçurent la protection des êtres secourables non engagés dans cette descente. Car dans le champ de vie divin, l'Amour agissant est une caractéristique absolue, œuvrant toujours pour la sauvegarde ou le rétablissement de l'harmonie et de l'unité. L'homme actuel, ignorant, qui pratique la fission de l'atome, n'est pas inclus dans le plan de création et représente une immense perturbation dans l'univers. Et c'est ainsi que toutes les entités secourables attendent que l'homme devienne conscient de son état d'être, de son ignorance, de sa chute et de sa vie dévastatrice, mais aussi le moment où il découvrira ses possibilités de retour et essaiera de rétablir son état originel.

Depuis toujours le chemin de retour est ouvert au microcosme. Et aujourd'hui également ! Mais cela en accord avec les possibilités du moment, comme la capacité d'une compréhension de la situation actuelle et la volonté de vivre selon cette compréhension.

Au début, les microcosmes tombés purent encore retourner de leur propre force dans le champ de vie divin. Mais la chute s'accroissant, ce ne fut bientôt plus possible, car leur forme était trop changée et dégénérée. Les processus subtils de transmutation d'énergie et d'éthers dans le microcosme étaient perturbés et trop fortement réduits. L'être microcosmique créé un jour à l'image de Dieu-disposant donc d'un esprit se déployant librement, d'une âme dotée du pouvoir de tout pénétrer et d'un corps parfait-est devenu, au niveau actuel, une monade vidée. Elle ne possède plus que des facultés latentes. L'homme originel s'est abîmé jusqu'à n'être plus qu'une entité ne conservant pour tout héritage qu'une étincelle d'esprit, un atome spirituel originel.

Cette faculté créatrice est caractéristique de chaque microcosme humain. Au cours de sa chute, l'homme conserva cette force créatrice bien que dans une plus faible mesure et d'une qualité moindre. L'homme originel œuvrait avec cette force en harmonie avec le champ de manifestation divin. Les entités déchues utilisèrent cette faculté créatrice de façon non seulement expérimentale mais égocentrique, totalement à l'écart du principe parfait englobant toute la création. Coupées de l'Esprit, les facultés créatrices inférieures créèrent des personnalités incapables de vivre dans le champ de vie originel.

Ces créatures d'un ordre cosmique périssable furent au début imparfaitement développées. Mais au cours de longues périodes d'évolution, telles qu'elles sont décrites, par exemple, dans les cosmogonies de **Blavatsky, Steiner et Heindel**, ces créatures devinrent toujours plus autonomes selon des critères terrestres. Dans les recherches anthropologiques cette marche des choses n'est reconnue que sur le plan de la matière grossière, comme le développement phylogénétique de l'homme. Vu ésotériquement toutefois, il se cache à l'arrière-plan un processus de création beaucoup plus vaste. L'humanité actuelle est le résultat d'un développement dû à un processus de secours dans un ordre de nature périssable. C'est pourquoi notre personnalité est mortelle. C'est pourquoi notre raison n'a

aucune connaissance du champ de vie originel de notre microcosme. Cela explique en même temps l'égarement de l'homme, la vanité de ses efforts et la masse confuse des résultats obtenus dans les domaines de la science, de la religion et de l'art.

L'homme se voit lui-même comme une personnalité. Il n'en connaît que l'aspect grossièrement matériel : le corps biologique. Mais outre le corps physique perceptible avec les yeux, nous possédons encore trois formes subtiles de manifestation : un corps éthérique, un corps astral et un corps mental. Or ces supports subtils de notre conscience sont eux aussi corruptibles. Ils sont animés par une âme naturelle, un fluide de forces subtiles et, l'égo grandissant peu à peu, ils entraînent la formation d'une conscience terrestre. Comment cette chute a-t-elle pu se produire ? Pourquoi le principe spirituel, qui est tout puissant, n'y a-t-il pas mis bon ordre ? Dans le champ de vie originel du microcosme non déchu, l'amour, la paix, la vérité, la beauté et la liberté sont des états d'être absolus. Mais le groupe d'entités originelles orientées sur le moi et se servant de la création à l'encontre de ses lois mésusa, et mésuse encore, de cette liberté absolue, allant ainsi contre le principe de l'Amour. Or la loi de la liberté absolue prescrit que l'homme ne soit pas contraint au retour. Dans le champ de vie parfait, il n'y a que liberté absolue et collaboration volontaire absolue.

Le retour

Le microcosme jadis parfait n'est plus comparable aujourd'hui qu'à un système planétaire très réduit, aux possibilités latentes. C'est pourquoi il n'a la capacité de prendre le chemin de retour qu'en principe, ce qui veut dire qu'il ne le peut pas sans aide et de ses propres forces. L'aide est nécessaire pour délivrer l'atome-étincelle d'esprit prisonnier. Il n'y a pas de résurrection pour l'homme parce que la personnalité humaine actuelle ne dispose que d'une conscience terrestre.

La personnalité humaine d'aujourd'hui, la créature mortelle issue de la nature de la mort, a cependant atteint un stade de développement rendant possible le retour fondamental à la vie parfaite. Sa structure imparfaite possède des capacités merveilleuses. Nous avons un corps à l'aide duquel nous manifester dans la sphère d'existence actuelle. Le système de notre personnalité est vivifié par une âme terrestre en mesure de collaborer avec le principe divin latent du microcosme.

L'amorce d'un changement de direction, l'impulsion au retour se trouvent en tout homme. Chacun doit se voir lui-même comme un être double et reconnaître le but de son existence. Comprenons-nous la tâche grandiose que nous avons dans le champ de vie terrestre, qui nous offre la possibilité de commencer à parcourir le chemin de la délivrance ? C'est le chemin de retour vers le champ de vie n'offrant aucun développement occulte spéculatif, le chemin de délivrance de la roue de la vie et de la mort.

Les hommes qui sont à la recherche de l'Autre, de l'idéal intérieur, se trouvent au point d'intersection de deux lignes de développement. D'un côté ils connaissent le chemin de retour au champ de vie parfait, de l'autre ils sont les enfants de cet ordre de nature imparfait, donc soumis à ses lois et à ses influences. Nous éprouvons peut-être ce champ de tension, où deux âmes en nous se combattent, comme un déchirement, comme une lutte de conscience, comme un conflit existentiel, car la résurrection de l'être immortel latent dans le microcosme est en opposition directe avec notre conscience et notre volonté terrestres limitées. Recherchant la perfection nous devenons conscients de notre imperfection. Dans l'effort pour atteindre la véritable liberté, nous découvrons toujours plus combien nous sommes liés à l'ordre de secours du monde périssable.

Il ne s'agit pas de refondre la personnalité terrestre en une personne divine-cela surprend chaque fois le chercheur qui approche de la Gnose. La Bible dit au sujet de la personnalité terrestre :

« *Tu es poussière et tu retourneras en poussière.* » Il ne s'agit pas d'établir un royaume des cieux sur terre. Notre champ de vie actuel n'est qu'un ordre de secours. Cela a été clairement mis en lumière par Bouddha, Krishna, Lao Tseu, Hermès Trismégiste, Appolonius de Tyane, Mani, Zoroastre, Jacob Boehme. Et Christ dit : « *Mon royaume n'est pas de ce monde.* »

La liaison renouvelée avec la lumière

Il s'agit de la délivrance, de l'éveil à la vie du principe spirituel, grâce à l'établissement d'une liaison avec le courant de force originel, avec la Gnose. Ainsi s'éveille une prés-souvenance. Si l'homme comprend cette voix intérieure et met en pratique ce qu'il comprend, alors commence à se développer un nouveau pouvoir de l'âme. Celui-ci redonne au microcosme ses propriétés originelles. La nouvelle âme rétablit la liaison avec le plan de création, se régénère progressivement et retourne au champ de vie originel.

La régénération progressive est un chemin à parcourir pas à pas. Dans l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or ce processus est mis en pratique par les élèves. Ce n'est pas le chemin du perfectionnement de la personnalité, ou une tentative d'amélioration de la nature actuelle imparfaite. De tels essais sont essentiellement sans perspective et il est bon de le comprendre.

Au cours de son développement historique, dans l'ignorance de l'origine et du but de son existence, l'homme a déployé beaucoup d'intelligence et de force pour tenter d'améliorer et de stabiliser son milieu dans cet ordre de nature. Tant que cela se borna à essayer de rendre la vie supportable, cela pouvait paraître justifié, mais les résultats restèrent toujours limités et temporaires.

Cependant quand la science moderne mésuse de notre champ de vie, les conséquences sont incalculables et les forces déchaînées se retournent contre l'humanité, la menaçant d'une catastrophe mondiale.

Uranus, Neptune et Pluton

Du point de vue astrosophique, nous voyons le développement suivant : par l'activité des trois planètes des Mystères, « les trois puissants signes », Uranus, Neptune et Pluton, dynamisée dans les constellations du Serpente et du Cygne, l'humanité est entrée dans une nouvelle phase de développement. Ces trois planètes, que les astronomes découvrirent respectivement à la fin du XVIIIème, au XIXème et au XXème siècles ainsi que les champs de rayonnement extrêmement puissants du Serpente et du Cygne, déjà connus des anciens Égyptiens et des Rose-Croix du Moyen-Âge, ces trois planètes donc ont, par leur potentiel de rayonnement, une influence profonde sur notre terre et sur l'évolution de l'humanité.

En sa qualité d'organe de conscience et de création, Uranus agit comme le rénovateur du cœur. Neptune renouvelle la tête et Pluton est celui qui accomplit, qui dynamise, qui poursuit l'œuvre et brise ce qui existe. Par ces trois planètes des Mystères, cependant, les éléments qui gisent disséminés sous la croûte terrestre, tels l'uranium, sont activés afin d'éveiller et de vivifier plus fortement encore des processus microcosmiques de délivrance. Les forces de rayonnement activées naturellement agissent toutes potentiellement en faveur de l'homme et en harmonie avec le plan de création. Le lecteur comprendra toutefois qu'il est au plus haut point et radicalement dangereux d'extraire massivement ces éléments, de les manier et de faire des expériences sur eux. La science expérimentale, occulte et magique, déchaîne des forces dont l'humanité ne soupçonne pas le moins du monde la fonction dans le plan de développement. Là aussi l'homme utilise son pouvoir créateur pour atteindre des objectifs injustifiés éthiquement. Il croit même souvent servir ainsi la civilisation.

C'est vraiment une grâce que de nos jours nous ne puissions déchaîner que les forces grossièrement matérielles de l'atome, donc opérer une fission très partielle. Si la science réussissait la fission totale et parfaite de l'atome, cela provoquerait une réaction en chaîne à l'échelle cosmique et macrocosmique qui anéantirait le système solaire tout entier. Que pouvons-nous faire ?

Les protestations n'entraînent que des contre-réactions en concordance. On ne peut escompter des changements positifs que sur la base d'une connaissance réelle, d'impulsions intérieures de notre conscience, de la ressouvenance, d'un principe spirituel de conscience parfait. Nous devons devenir conscients de la force originelle de la création divine — les Grecs la nommaient Abraxas — force présente en chaque atome. Cette force originelle met l'homme véritable en état d'accomplir le plan divin de création. Celui-ci pourvoit au retour de l'humanité déchue à la condition élevée perdue jadis, puis à des développements encore supérieurs.

L'homme est le seul être double sur terre. Une partie de lui est mortelle, mais il est immortel dans son principe fondamental. La nature entière, les règnes animal, végétal et

minéral, attendent que l'homme se saisisse de ses possibilités spirituelles, accepte la ressouvenance qui lui vient du principe spirituel microcosmique et assume le processus alchimique du rétablissement de la forme originelle corps-âme-esprit. L'homme transfiguré et son microcosme pourront alors collaborer en sagesse, amour et harmonie, à la délivrance des règnes de la nature.

Cette compréhension de l'état d'être actuel constitue la première marche sur le quintuple chemin de la délivrance. C'est la base sans laquelle aucun développement spirituel n'est possible. Ce n'est que si nous sommes pénétrés de l'idée que le monde dialectique des forces opposées et de la corruptibilité n'est pas la vraie patrie de « l'Homme des Mystères », que les conditions sont réunies pour pouvoir enfin poser le pied sur le chemin gnostique de la délivrance. Nous n'acquérons pas seulement cet entendement par notre raison limitée et au moyen de douloureuses expériences mais surtout si la voix de la ressouvenance résonne dans notre conscience. C'est un rayonnement émanant du principe originel, l'atome-étincelle d'esprit, qui correspond à notre cœur.

Nous le percevons tantôt comme la voix de la conscience, tantôt comme une lancinante aspiration à ce qui est tout autre.

Reddition de soi

Lorsque nous écoutons cette voix, le désir naît d'atteindre ce dont parle la ressouvenance. Dans l'École Spirituelle nous l'appelons le désir du salut, qui peut agir dans le cœur. C'est la seconde marche sur le chemin libérateur. La compréhension ayant mûri et le désir de vivre dans le nouveau monde de l'âme ayant grandi, nous recevons la force de devenir celui qui prépare le chemin à l'étincelle d'esprit en train de se manifester, pour atteindre l'état de disciple du principe intérieur christique. Celui « qui prépare le chemin » fait l'offrande de son moi au principe directeur de l'âme divine dans le microcosme. Plus ce nouveau principe de l'âme se développe en une forme psychique et dirige notre vie, plus les forces de ce monde perdent leur influence sur notre être. Alors la porte de la vraie délivrance s'ouvre dans le champ de l'âme.

Si nous poursuivons ce chemin en totale offrande de soi et plein d'amour au service de l'homme tombé et des règnes de la nature, une transformation structurelle de notre être commence. À l'âme naturelle mortelle se substitue progressivement le pouvoir de l'âme immortelle. Cette âme nouvelle accomplit la régénération du microcosme. Un Homme nouveau naît, doté de nouvelles facultés. Un état de conscience nouveau engendre un comportement nouveau, qui croît jusqu'à atteindre les idéaux supérieurs du monde de l'âme.

Sur cette quatrième marche du processus de régénération ou transfiguration, l'homme est entièrement au service du travail libérateur. Le disciple imite Christ. Sans rejeter les devoirs terrestres qu'il doit encore remplir, le candidat a réalisé dans sa vie un immense

revirement. Après une longue période de préparation, l'homme accomplit la véritable offrande de soi. Le microcosme à nouveau relié au champ de vie de l'Esprit est progressivement régénéré. Les processus subtils de transformation atomique vibrent de nouveau en harmonie avec le plan de création. Le pouvoir de l'Amour est un rayonnement en constant accroissement et un développement vers des plans supérieurs. Le microcosme est de nouveau semblable au soleil, qui fait don de la chaleur, de la lumière et de la vie.

L'enseignement intérieur du christianisme

Vous comprendrez aisément que traiter ouvertement dans un article de l'enseignement intérieur du christianisme est une entreprise délicate. Il n'est pas dans l'intention de l'École de la Rose-Croix d'Or de satisfaire ici à une curiosité quelconque, comme par exemple de répondre à la question : « On aimerait bien savoir ce que les Rose-Croix ont à dire sur ces choses cachées ! » L'intention de l'École n'est pas et ne peut pas être d'accroître les connaissances occultes, de stimuler un sentiment mystico-religieux ou de laisser un chercheur de vérité jeter éventuellement un coup d'oeil curieux et prématuré derrière le voile. Si nous tentons néanmoins de nous approcher de l'aspect caché de la révélation christique du salut, c'est dans le but de proposer au vrai chercheur de la vérité universelle le fil d'or permettant de le faire sortir du labyrinthe des nombreux courants religieux.

L'enseignement de la sagesse, depuis l'aube des temps jusqu'à nos jours, l'enseignement religieux, a toujours fait l'objet d'une double révélation : c'est-à-dire une révélation extérieure, destinée à la masse, appelée exotérique, et une révélation plus intérieure, plus cachée, non accessible au profane, appelée ésotérique. Ce dernier aspect a été transmis, depuis les temps les plus reculés, en particulier par les écoles spirituelles qui apparaissaient périodiquement pour ceux qui avaient des qualités d'âme et une maturité spirituelle suffisantes.

L'accès au Temple des mystères leur était accordé après de dures et difficiles épreuves et ils se soumettaient aux exigences de l'Ordre en obéissance librement consentie. Ils étaient, par exemple, obligatoirement tenus au secret le plus absolu quant à l'enseignement qui leur était transmis, et leur comportement devait être le témoignage vivant de leur développement intérieur.

Quelques-uns de ces groupes, par exemple les Esséniens, se retiraient dans des lieux isolés afin de suivre le chemin du perfectionnement dans le silence et le plus grand calme possible. D'autres œuvraient dans le monde. Paraissant mener une vie ordinaire,

s'adaptant aussi bien que possible aux us et coutumes du pays, ils agissaient néanmoins sur leur entourage grâce à la libération, au sein du groupe, de forces élevées permettant de reconduire les chercheurs, moisson de l'époque, dans le jardin de la liberté divine. Avec l'avènement du Christ sur terre, l'accès aux mystères christiques fut en principe accordé à tous les hommes. Au chapitre 27 de l'Évangile de Matthieu, il est écrit « Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. » À l'instant où le rideau se déchira devant le Saint des Saints, à la suite de l'événement du Golgotha, la porte des mystères s'ouvrit pour l'humanité entière. Mais, nous le savons, cela se passa tout autrement. L'humanité, en général sous la direction de ses autorités, accumula sur sa tête toute la misère actuelle, et cela dans tous les domaines, en raison de son assujettissement à la matière et par le fait qu'elle est entièrement tournée vers celle-ci, qu'elle vit détournée du divin et que les voiles de son ignorance sont de plus en plus épais.

Sur le plan religieux, tout éclate en morceaux et tout se vide, et le fait que de nombreux groupes se tournent vers l'orient, démontre que de plus en plus d'hommes fuient devant les exigences du véritable Christianisme. Retourner aux valeurs du passé, aussi élaborées soient-elles, représente une régression dans le développement spirituel et ne pourra jamais libérer l'homme d'aujourd'hui de la roue de la vie et de la mort. C'est pour cette raison que les envoyés du Royaume de la Lumière continuent à s'incarner dans la nature de la mort, fondent des Écoles Spirituelles et entraînent un cercle d'âmes mûres dans un champ de lumière et de force qu'ils édifient de bas en haut. Ils transmettent le seul et unique Enseignement universel, antique mais pourtant si actuel, sous une forme adaptée à notre époque. L'Écriture Sainte, la Bible, qui fut durant des siècles à l'origine de disputes, discordes, poursuites, misère et même martyres, appartient à cet Enseignement universel. Et combien de remarques et de commentaires ont été faits sur ceux qui ont transcrit le Christianisme. Et quelle violence n'a-t-on pas faite à la vérité originelle que traduisait l'Écriture Sainte ! Parfois sans doute inconsciemment, mais souvent de façon très consciente, afin de satisfaire ses propres intérêts.

Quelle est la cause de ce déséquilibre et de cette chute dans les abîmes de la dissidence ? Dans les évangiles, les professions de foi, les instructions, les exigences, les commandements, les symboles et les visions se suivent sous l'apparence de simples événements historiques.

Pourtant la Bible n'est pas un livre d'histoire, ni un livre de prières ; ses prophéties ne sont pas d'ordre spéculatif, elle ne vise pas à satisfaire les tendances mystiques et sentimentales de l'homme et on ne peut s'approcher des mystères par la raison. La Sagesse de Dieu ne s'apprend pas, la Vérité de Dieu ne se laisse pas forcer. Elle ne se dévoile ni au profane, ni à l'indigne, ou alors uniquement en tant que vêtement.

La Thora exprime bien ce fait dans sa mise en garde, dès les premières lignes : « Malheur à celui qui prend le vêtement de la Thora pour la Thora elle-même ! » Le problème de la

symbolique nous est au surplus clairement exposé aux versets 10 à 17 du chapitre 13 de l'Évangile de Matthieu : « Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Jésus leur répondit : « Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit la prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent Je vous le dis en vérité beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendu ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. »

L'enseignement intérieur, du fait qu'il est caché, ne se dévoile pas au profane dont l'oreille intérieure, pour comprendre, et l'œil intérieur, pour voir, ne sont pas encore développés. Celui qui a développé ces organes grâce au processus de la sanctification, ne cherchera plus à prouver la vérité, ne voudra plus s'engager dans des discussions dogmatiques sur l'enseignement christique. La Vérité divine, pour celui qui en possède quelque chose, est elle-même sa propre preuve ; c'est une possession intérieure, une révélation. Comment ceux qui tentent d'approcher de la Vérité par l'étude ou par des exercices pourraient-ils réfuter ou prouver le Pur, l'Originel, la Sagesse divine, la Sagesse universelle ? Nous pouvons alors nous poser la question : mais comment approcher des mystères cachés dans les textes sacrés de tous les temps si la raison naturelle, la sensibilité sans cesse en mouvement et la volonté ne suffisent pas ? Question vraiment fondamentale pour le chercheur sincère et véritable ! Il souffre d'une douleur brûlante celui qui s'est égaré dans le labyrinthe des paroles ronflantes, qui a suivi de nombreuses voies et opinions, qui a étudié toutes les preuves et hypothèses s'offrant aux chercheurs, et ne voit aucune issue et ne parvient pas à en trouver. Amis, la solution réside exclusivement dans la naissance de l'âme nouvelle au plus profond de l'être. Dans Jean, chap. 3, Jésus parle au pharisien Nicomède : « *Tu es le docteur d'Israël et tu ne sais pas ces choses ! En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu.* » Cette renaissance de l'âme, l'âme divine, immanente, est à la base de tout le travail de régénération de la Rose-Croix.

C'est le Christ intérieur, dont Jean parle au chapitre 3, verset 30 : « *Il faut qu'il croisse, et que je diminue.* » C'est uniquement quand l'âme commence à briller et à s'épanouir en réagissant au rayonnement transcendant de la Gnose que l'homme peut parvenir à la sagesse intérieure, au dévoilement des mystères, à la véritable imitation de Jésus-Christ. Les éléments cachés jusqu'alors lui sont révélés progressivement, il brise les sceaux, et le voile qui dissimulait le sanctuaire intérieur s'écarte.

La question suivante a été posée au Lectorium Rosicrucianum : Tantôt on traduit un texte biblique dans son sens littéral, tantôt il est conseillé de lire entre les lignes. À quoi dois-je m'en tenir ? « La réponse est la suivante : La Bible parle toujours de processus se rapportant au nouveau devenir de l'homme. Ces processus, qui présentent quatre dimensions, sont dissimulés dans la Bible sous l'aspect extérieur d'histoires dialectiques. Or il ne faut ni prendre le texte à la lettre ni lire entre les lignes.

Vous devez « comprendre » et vous comprendrez lorsque cela vous sera révélé. Et quand aura lieu la révélation ? Dès que nous sommes engagés dans les processus dont nous parlons et qui nous sont expliqués. Lorsque la lumière de la vérité commence à rayonner en l'homme plein d'aspiration, après une longue et intensive période de préparation et de purification, alors il peut connaître consciemment la vérité. Le candidat commence par acquérir un savoir de première main et il reconnaît qu'une vérité ne se laisse pas emprisonner dans une forme fixe ou un dogme établi, mais qu'elle doit toujours rester libre au profit d'une vérité plus profonde.

Ainsi l'enseignement universel se dévoile à lui en cercles toujours plus larges. Symboles, chiffres, événements historiques et figures se transforment en valeurs vivantes sur son chemin. Dans ce sens, les cinq figures bibliques, sur son chemin quintuple, acquièrent une tout autre dimension et un sens nouveau.

Nous voudrions vous transmettre ce sens en quelques mots afin que, si Dieu le veut, vous puissiez reconnaître quelque chose du grand et magnifique plan de la révélation christique du salut. La première marche que l'homme doit franchir afin de s'engager sur le chemin secret de l'imitation de Jésus-Christ comporte un changement vital, une purification vitale complète. Le chercheur de vérité qui entreprend ce travail relie sa vie aux figures symboliques de l'Évangile de Matthieu : Zacharie et Elisabeth. Ces deux personnages menaient une sainte vie de service et de renoncement à soi-même. Cette vie n'avait pas de but en soi mais constituait une voie d'accès vers un autre but renfermant une perspective plus vaste.

Quand on comprend que le chemin de la purification trouve sa propre fin en lui-même, une autre phase se développe alors systématiquement. C'est le triple attouchement du Pranâ Divin. Ce triple attouchement du souffle divin appelle en nous à la vie l'homme-Jean, le prophète, celui qui brise. Le moi de la nature ordinaire étant brisé, vous devenez conscient que vous avez atteint l'état de vie de l'homme-Zacharie, celui qui mène déjà une vie sanctifiée. Vous êtes également conscient qu'il faudra ensuite briser cet état de vie. Et à partir de là s'éveillera en vous l'homme-Jean. À son tour cet homme-Jean sait qu'il n'est pas un but en soi, mais une voie conduisant à une autre réalité d'être.

Dans la mesure où vous vous révélez homme-Jean, vous saurez intérieurement qu'il ne représente, lui aussi, qu'une étape vers un autre but : Jésus. C'est pourquoi l'homme-Jean disparaît à son tour au cours de la troisième phase. Selon les Écritures, il est décapité.

Toute l'énergie de la conscience humaine dialectique se retire au cours de cette troisième phase du processus de brisement. Un nouvel être naît, par la force de l'Esprit Saint, qui se manifeste dans une nouvelle matière animée.

Nous entendons par là la matière spirituelle universelle originelle, qui entre réellement et personnellement en contact avec l'élève constructeur pour qu'il accède ainsi à la révélation divine. Ce nouvel être, conçu à partir d'une substance éthérique nouvelle, est l'homme-Jésus, le fils du maître charpentier. Désormais il travaille avec la force de ce dernier et de celui qui a brisé la nature terrestre. Ceci correspond à la quatrième phase de développement.

Jusqu'à la phase Jean comprise, nous pouvons réaliser le processus complet de l'épanouissement de la vie nouvelle à partir de notre être dialectique, mais avec l'homme-Jésus commence une toute nouvelle phase de développement au sein de notre système microcosmique, c'est-à-dire de notre système vital entier. Quand l'homme-Jésus parvient au bout du processus de sa croissance, dans et par la force du Royaume immuable, grâce à la force de l'Esprit sanctifiant, il devient entièrement pur et juste devant Dieu.

C'est pourquoi il peut affirmer : « Le Père et moi sommes un. » Nous ne nous référons pas ici uniquement au fait historique survenu il y a deux mille ans. Ceci concerne pleinement l'homme-Jésus, lequel, si tout se passe bien, réalise en temps voulu ce processus dans son propre système vital. L'homme-Jésus qui s'éveille dans le système microcosmique, arrivé à son plein épanouissement, vit dans une réalité d'être telle qu'il est dans ce monde mais plus de ce monde. Sa mission la plus intérieure consiste à préparer le microcosme, qui est encore de ce monde, pour une tâche plus grande, une tâche divine.

L'homme-Jésus n'est pas non plus un but en soi, il ne représente qu'une phase, qu'un moyen pour atteindre le but véritable. Il est la porte par laquelle accéder à l'homme éternel, Christ, et il se manifeste en tant que tel. Ceci correspond à la cinquième phase. Jésus le Seigneur meurt sur la Croix. Il meurt non parce qu'il est dans la condition d'un homme qui a péché, comme nous le sommes, mais parce qu'il est le médiateur, instrument d'une nouvelle liaison.

Il ressuscite d'entre les morts, ce qui veut dire qu'il est dépouillé de tout ce qui est de la nature dialectique. Et lorsqu'il s'élève vers les cieux, c'est Christ, l'homme-dieu, le fils unique de Dieu, qui se manifeste. Telles sont les cinq marches que tout candidat doit gravir pour accomplir le chemin.

En résumé, nous constatons qu'il y a un chemin quintuple conduisant des ténèbres à la Lumière éternelle :

Premièrement : le processus du passage de l'homme naturel à l'homme culturel.

Deuxièmement : le passage de l'homme culturel à l'homme menant une vie sanctifiée, l'état d'habitant du pays de la limite, appelé dans l'Écriture sainte, l'état d'éphésien.

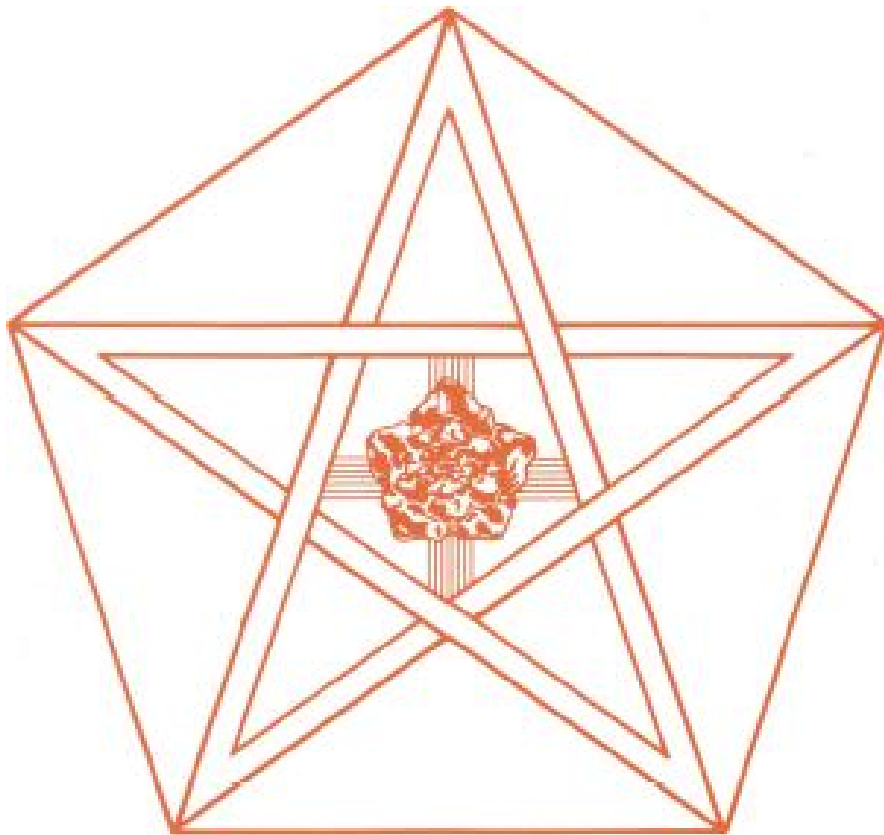
Troisièmement : l'état d'éphésien est suivi du brisement de la nature.

Quatrièmement : c'est l'ascension de celui qui a brisé la nature, vers l'homme-Jésus qui est sans péché.

Cinquièmement : il s'agit de l'épanouissement de l'homme-Jésus qui devient Christ, le fils unique de Dieu.

Le mantram qui ouvre la porte donnant accès à ce chemin est la parole puissante :

« J'accomplis toutes choses par Jésus-Christ qui m'en donne la force. »



Musique d'aujourd'hui : un exemple de décadence

Le rock

Il y a neuf ans, le Pentagramme publiait trois articles sur les dangers de la pop musique. * On y démontrait que les puissances de la sphère réfléchissante employaient cette musique pour exercer leur influence de façon intensive et variée sur les jeunes gens principalement. Leur but est de lier l'homme à la vie inférieure et de le rendre ainsi imperméable, aussi bien moralement que physiologiquement, aux influences atmosphériques libératrices de la Hiérarchie de Christ.

Comment ce système d'influences négatives s'est-il développé au cours des dernières années et vers quoi évolue-t-il ? Nous allons tenter à nouveau de faire le panorama des développements actuels dans trois articles où nous examinerons successivement la musique « rock », la musique « new age » et la situation concernant la musique classique. L'humanité entre dans la période de la dématérialisation, où la séparation entre l'ici-bas et l'au-delà disparaît progressivement. Les contacts avec des entités des domaines subtils de la matière deviennent de plus en plus nombreux et directs. Cette évolution a lieu surtout dans les pays où la population montre une aptitude organique à l'occultisme en raison de son karma. Au Brésil beaucoup de personnes entretiennent des contacts spirites, mais ce phénomène se répand aussi en Europe. Le changement atmosphérique, qui est un aspect des phénomènes de dématérialisation, se manifeste également dans les domaines éthérique et astral. Des entités appartenant à ces domaines cherchent à forcer la liaison avec le monde matériel et avec ceux qui y vivent, et tentent de conserver cette liaison, tandis que le monde matériel essaie de faire la même chose mais en sens inverse. Pensez à l'augmentation des pratiques d'exorcisme en Italie du nord ; ou aux phénomènes de sorcellerie et de spiritisme ayant lieu en Allemagne parmi les jeunes, pour qui les pratiques de magie noire constituent la nouvelle drogue, le nouveau doping.

La musique actuelle également, du « *hard rock* » aux compositions quasiment occultes du « *nouvel âge* », s'oriente vers les domaines de l'au-delà. Certains jeunes s'abandonnent complètement à l'écoute d'une musique faisant penser à des chants en provenance des forêts vierges africaines. D'autres, branchés sur leur walkman, laissent les coups de fouet sado-masochistes des rythmes rock pénétrer leurs oreilles avec brutalité pour atteindre un état de transe.

*Pentagramme, No. 1, 2 et 3 de janvier, février et mars 1979.

Un tel abrutissement, un tel comportement auto-destructeur, représente une réaction négative au feu atmosphérique du Verseau, déjà en train de consumer tout ce qui est impie dans un grand processus de purification.

L'humanité se cabre sous la douleur du changement et la grande charge électromagnétique de l'atmosphère travaille si intensément le système nerveux et les glandes à sécrétion interne qu'un comportement erroné rend de plus en plus incontrôlable l'activité hormonale et que le système dégénère.

Fuite devant un danger inconnu

La lumière brille dans les ténèbres, mais les ténèbres ne la comprennent pas, sont dans l'incapacité de la comprendre. C'est pourquoi ceux qui ne peuvent pas comprendre la lumière ne supportent plus de vivre en état de sobriété. On veut échapper au feu du jugement, fuir devant un danger inconnu. On fait du jogging, ou l'on se jette à corps perdu dans le travail jusqu'à complet épuisement et consommation totale, comme cela arrive fréquemment aux USA, où l'on parle d'une maladie qui atteint les jeunes affairistes ambitieux ("yuppies").

D'innombrables personnes veulent être chaque jour « high », et la consommation de drogue, sur les chantiers américains par exemple, est énorme. En Europe également nous voyons que de moins en moins de gens peuvent vivre sans calmants. Dans les pays du bloc de l'est, on a recours à l'alcool, et l'alcoolisme monte en flèche.

En réagissant à contre-sens aux changements atmosphériques, en fuyant dans le rêve, on vivifie des états de conscience vieux de centaines de milliers d'années et présents à l'état latent dans l'être humain. On peut déduire la même chose des thèmes exploités par l'industrie des loisirs : la survie en forêt vierge, la lutte primitive, les animaux préhistoriques sont bizarrement en rapport avec les possibilités techniques du moment. L'industrie du film fait surgir gnomes et fées, tandis que les zombies et les « vidéos de l'horreur » semblent vouloir préparer l'homme au jour où les sphères les plus infernales vont lui devenir visibles.

Cette introduction détaillée nous a semblé nécessaire pour montrer clairement quelle conscience s'exprime dans la musique d'aujourd'hui. C'est la conscience du temps de crise, celle qui se manifeste à la fin d'une civilisation et qui est massivement influencée par les hiérarchies de l'au-delà, de plus en plus en danger de perdre leur emprise sur l'humanité. Grâce à la pénétration de l'éther intercosmique, les possibilités libératrices ne cessent de s'accroître. C'est pourquoi les puissances de l'au-delà jouent le tout pour le tout, afin de contrecarrer l'humanité. Elles cherchent par tous les moyens à attirer l'homme vers le bas, à endommager les organes nécessaires au processus de libération et à ramener à l'horizontal l'aspiration montant à la verticale. Dans ce sens la place de la musique rock est évidente, ainsi que celle de la télévision par exemple. On pourrait considérer le rock, style musical déterminant la musique pop et le développement du rock 'n roll des années

50, comme dérivant de certaines formes de jazz (boogie-woogie), mais particulier à la race blanche dès le début. Dans le « swing » et le rythme souple du jazz classique, l'expression du mouvement s'inspire des peuples africains. Tandis que dans le rock'n roll, dès l'origine, s'impose un battement monotone devenant d'ailleurs de plus en plus dominateur. Dans le jazz, les nombreux déplacements d'accents intensifient le "beat", le rythme de base. Mais dans le rock les accents servent seulement à renforcer l'effet aspirant des contretemps du rythme de base.

En conséquence de quoi le flux sanguin est dynamisé en direction du bassin. Il s'agit donc, en imposant ce rythme à l'homme de culture occidentale, de renforcer le centre de la volonté inférieure, l'égo du bassin qui, chez l'homme né de la nature, contrôle les foyers de l'égo de la tête et du cœur en tant que leur pôle positif. De ce fait, l'adolescent qui grandit plonger dans cette musique sera dans l'impossibilité de transférer un jour dans le cœur le foyer de la conscience. Or ceci est justement la marche la plus importante à gravir pour échapper à la vie inférieure. !

Selon le plan du Logos, à l'ère du Verseau, la planète des mystères Uranus influence le cœur afin de le rendre réceptif aux radiations christiques. Ceci provoque, pour commencer, un renforcement des désirs sexuels. L'homme doit passer par une crise de désirs irréalisables, afin de se purifier en vue d'un amour de nature supérieure. Dans cette crise cependant, la vie sentimentale de beaucoup se dégrade en s'orientant sur le centre du bassin.

La musique rock produit le même phénomène dans tous les domaines : éthériquement, par les basses fréquences des vibrations de la batterie et de la guitare-basse, qui stimulent le plexus solaire et les organes sexuels. Astralement, par la structure musicale sentimentale de mélodies lentes souvent reprises en chœur, associées à l'exubérance des passages rapides. À cet effet, on utilise des paroles qui accentuent encore le caractère insinuant de la musique.

Une des caractéristiques importantes de ces paroles est la notion d'« amour », chaque fois exclusivement reliée à la vie sexuelle au sens le plus banal. Partant de ce thème et y retournant sans cesse, une certaine critique de la société s'exprime aussi. L'examiner en détail nous conduirait trop loin. Dans tous les cas il s'agit de s'abandonner à ses tendances ou de revendiquer le droit de le faire.



... Il s'agit de « vivre à un rythme » provoquant des états de transe.

Le rythme, élément musical correspondant à la volonté, est le moyen le plus efficace pour éveiller ces idées et suggestions. Sentir et vivre le rythme est lié au rapport qui existe entre battement de cœur et souffle ; ce rapport est de 4 sur 1, c'est-à-dire que 72 battements de cœur correspondent 18 respirations.

Ces deux nombres forment le chiffre 9, le chiffre de l'humanité. Tout écart de ces valeurs de base est lié aux différences de caractère et traduit divers états d'âme, de tension et de détente.

Au moyen d'expériences poursuivies en laboratoire, on étudie les rythmes et le spectre des fréquences qui agissent de la façon la plus suggestive. Extérieurement, il y a également des intérêts économiques en jeu. La méthode d'exécution d'un condamné, employée dans la forêt africaine montre comment un rythme élémentaire agit sur le cœur : le condamné est soumis à un battement de tambour qui s'accélère lentement et lorsqu'il atteint son maximum s'interrompt brusquement. Son cœur s'arrête.

Mineur et majeur

Il n'est pas étonnant que l'harmonie et la mélodie de la musique rock, donc ce qui correspond aux émotions du cœur (harmonie) et de la tête (mélodie) se déforment de plus en plus. En ce qui concerne l'harmonie, on se borne à quelques accords de base. Souvent le même accord est maintenu au cours du morceau entier, ce qui favorise l'état de transe. Le chant ressemble souvent à une sorte de chant parlé mantrique. Les changements de tons rappellent ceux employés dans la musique religieuse du Moyen-Âge. La vie mystique des siècles passés est ainsi réveillée. Les accords mineurs dominent nettement, correspondant à l'introversion. Le mode majeur, qui traduit l'extraversion, recule ou est affaibli par l'emploi simultané des modes opposés mineur et majeur, comme dans l'harmonie du jazz où à des passages en majeur sont adjoints des motifs en ton mineur et inversement, afin d'affaiblir les sentiments associés à ces modes opposés qui sont qualifiés, en musique, de masculin (majeur) et de féminin (mineur). A cet égard, il est singulier de voir comment la présentation et le maquillage des étoiles du rock créent un type d'homme où l'on peut à peine distinguer le masculin du féminin.

Si nous comparons la musique pop d'aujourd'hui à celle des années passées, nous voyons clairement qu'elle est en pleine dégénérescence. Auparavant, les chansons étaient parfois très variées ; on employait des instruments classiques ; le mode majeur dominait et l'on reconnaissait souvent dans les paroles une tendance à la recherche. Le ton fondamental des morceaux de rock est aujourd'hui plus sombre et l'impression sonore agressive.

L'emploi de produits synthétiques jusque dans notre nourriture se répercute dans cette musique : c'est avant tout un produit sonore synthétique. Si les textes de cette sombre musique expriment la nostalgie de la paix et d'autres valeurs, la méthode sous-jacente consiste à évoquer la nostalgie tout en suscitant l'angoisse.

Cette méthode se révèle aussi dans le symbole bien connu de la paix : le cercle traversé d'un trait vertical à deux branches dirigées vers le bas. Cette figure est une rune Germanique symbolisant la mort et le malheur. Retournez-le, il signifie alors paix, vie, bonheur. Les runes traduisent les structures de lignes de force cosmiques, elles exercent une activité magique sur ceux qui les contemplent. Donc si, par ce moyen, on éveille l'angoisse, c'est parce que l'angoisse rend sensible à l'influence astrale de la sphère réfléchissante.

Le rock et le Grand Jeu

Il n'est pas rare que des politiciens, ou des mouvements politiques, se servent des étoiles du rock pour leur propagande. Dans ce cas le rock est présenté comme une culture et, en tant que valeur culturelle, il doit être pris au sérieux. On prétend que la musique pop et la musique classique marchent côte à côte et que les différences éventuelles ne sont qu'une question de convention sociale. On peut dire cela parce que la musique folklorique, en tant que musique intermédiaire, n'a plus de place dans notre société.

En Amérique le rock constitue 90% de la vie musicale. Le jazz, reconnu depuis des années comme valeur culturelle, joue un rôle de plus en plus subalterne et se présente dans son développement actuel comme un style apparenté au rock. On parle aussi d'une fusion, d'un mélange des influences latino-américaines, ce qui se traduit dans la pratique par le caractère dur et excessif du rock, totalement en harmonie avec l'évolution de la conscience décrite ci-dessus. Les hommes influents et les responsables de la culture s'efforcent de favoriser le rock-qui ne peut que devenir encore plus primitif-en organisant des festivals et des concours. Les grandes étoiles du rock sont honorées par les gouvernements lorsqu'elles participent à des actions humanitaires, comme par exemple le festival de rock organisé en 1985 (Live aid 85) en vue de recueillir des fonds pour combattre la faim. Les groupes rock qui mettent en avant l'idée de l'unité du monde sont les plus en faveur auprès du public. Pourquoi ? Parce que l'atmosphère astrale où séjourne chacun pendant le sommeil est très chargée d'images de cette nature et ces images pénètrent profondément dans le subconscient.

En pensant à tout cela, nous comprenons mieux l'unanimité dont jouit aujourd'hui un groupe qui porte un nom à double sens : U2 (qu'on peut lire YouToo : vous aussi) Dans le disque The Joshua Tree — par ailleurs un des disques les plus vendus de nos jours — leur chanteur, Bono Vox, qui montre beaucoup d'intérêt pour le tiers monde, chante ceci : « Je crois dans le règne qui vient, que toutes les couleurs (de peau) se fondront les unes dans les autres. » De nombreuses autres chansons de cette formation ont le caractère d'une prière, ou décrivent la souffrance comme la conséquence de fautes sociales et politiques. Une chanson sur un texte latin (Gloria tibi Domini — Gloire à toi, Seigneur) fut chantée par des dizaines de milliers de personnes, dans des stades, au cours de concerts « live », dans un désir pressant de convertir.

Une nouvelle génération de musiciens rock monte qui prêchent le courage et l'espoir et font chanter des hymnes par la foule. Suivant l'exemple du groupe américain Springsteen, il y a des formations en Angleterre et en Irlande, comme The Simple Minds, qui se servent de leur musique pour donner à la masse des aspirations politico-religieuses d'un type nouveau. Le rock s'y prête extrêmement bien ; en effet, mondialement écouté et suivi depuis des années, il a fait naître un « éon » * du rock auquel on se relie si on écoute un morceau de rock typique, même s'il ne nous fait qu'une impression anodine.

Rock et culte de Satan

De même que l'esprit du monde dans son aspect « bonté » utilise l'action magique du rock, un large courant se relie à la « malignité », des sphères infernales, à savoir le « hard and heavy rock ». Maintenant le démonisme et la magie noire ont une force d'attraction particulière en tant que manifestation des pulsions et des pouvoirs de destruction présents en chaque homme dialectique ; tenus en bride par la culture ils ressurgissent au grand jour dans des circonstances spéciales. C'est pourquoi il est fatal que les mécanismes culturels se montrent aujourd'hui inopérants, que les éons qui poussent à la culture aient de moins en moins d'influence sur l'humanité, dont une partie est en train de sombrer dans le mal dialectique. Ce sont les hommes qui, sur la base de leur karma, ne peuvent pas s'accorder aux nouvelles influences. Ils sont de plus en plus vécus par les forces contraignantes de la nature, qui se développent dans le champ terrestre comme résultats des tentatives humanitaristes.

Comme la plupart des hommes ont l'illusion de pouvoir déterminer eux-mêmes la sphère où ils vivent, la magie noire dans ses formes apparentes n'a pas besoin de se cacher. Elle peut se présenter ouvertement, on ne la prend pas au sérieux.

Fernando Salazar Banol, un ancien musicien rock et organisateur de festivals, en donne un exemple évident dans son livre instructif

Le côté occulte du rock. Il montre le vrai but de ceux qui se tiennent derrière le « hard and heavy rock ». Il affirme qu'en Amérique la plupart des firmes de disques sont dirigées par de véritables sorciers, que leurs emblèmes sont souvent des signes de magie noire et que les paroles troublantes et sinistres de leurs chansons sont en accord avec la symbolique satanique. Plus loin, Banol montre que de grandes étoiles du rock se reliant à ces forces dans des séances de spiritisme sont de ce fait obombrées. La magie présiderait à l'élaboration des disques de façon particulière. Il affirme aussi que le spectacle « Jésus-Christ Superstar », opéra rock mondialement connu, est en liaison directe avec pareilles machinations.

*Les éons sont dans ce contexte des formations monstrueuses de forces naturelles impies, qui sont appelées à l'existence par la vie détournée de Dieu, en pensées, volonté, sentiments et désirs de l'homme tombé. Comme créations de l'homme qui échappent à son contrôle, les éons tiennent les hommes prisonniers sous leur emprise. Ils forment des puissances autonomes irrésistibles qui forcent l'homme à suivre des chemins détournés conduisant au désastre et maintiennent la liaison à la roue de la dialectique.

Que celui à qui tout cela paraît fantastique examine les textes et les images de la pochette et cherche le nom de la firme. Il ne s'agit pas d'un phénomène superficiel ou du désir de se rendre intéressant. On comprendra que celui qui s'entoure de symboles de magie noire est lié à cette magie.

Au moyen de leurs concerts « live », les étoiles du rock entretiennent des foyers puissants pour les forces inférieures. La magie de la voix et surtout les sons retentissants des percussions-certains groupes opèrent de préférence avec quatre batteries — et les vibrations des guitares-basses mettent les auditeurs hors d'eux-mêmes, en pleine frénésie, et d'innombrables entités inférieures de la sphère éthérique se repaissent de l'énergie des forces-lumière ainsi libérées.



*Les éons sont dans ce contexte des formations monstrueuses de forces naturelles impies, qui sont appelées à l'existence par la vie détournée de Dieu, en pensées, volonté, sentiments et désirs de l'homme tombé. Comme créations de l'homme qui échappent à son contrôle, les éons tiennent les hommes prisonniers sous leur emprise. Ils forment des puissances autonomes irrésistibles qui forcent l'homme à suivre des chemins détournés conduisant au désastre et maintiennent la liaison à la roue de la dialectique.

Usuellement la musique "hard" est conduite directement par le walkman dans les conduits auditifs.

« Backmasking »

Le lecteur pourrait objecter ici que la psychiatrie a déjà parlé de ces influences négatives et que, du reste, avec quelques connaissances ésotériques, il n'est pas difficile d'évaluer les dommages ainsi causés et de comprendre qu'il est plausible que certains groupes canalisent réellement des influences dirigées par les puissances de l'au-delà.

C'est pourquoi parlons d'un aspect moins connu, mettant en évidence que nous avons affaire ici à un plan conscient en vue d'endommager l'âme des hommes, non seulement en les poussant à une sexualité effrénée, mais aussi par une technique psychique très raffinée. On dispose de peu d'informations sur ce sujet dont on est rarement averti. Banol décrit cela en détail. Quand on procède au montage et au mixage d'un enregistrement, sur une piste restée libre on enregistre en sens inverse un message, inaudible dans les conditions

normales. En outre on peut encore voiler ce message en l'enregistrant à des fréquences très basses ou très hautes, ou à des vitesses variées. Le subconscient cependant est d'autant plus en état d'assimiler cette information qu'elle n'est pas captée par la moitié gauche du cerveau, celle de la perception consciente. On peut démontrer expérimentalement que le cerveau est capable de comprendre ces « informations en miroir ».

Le contenu de ces messages cachés consiste le plus souvent à invoquer Satan, à inviter à se relier à lui et autres choses semblables. Par exemple, dans la chanson très connue de Led Zeppelin, Stairway to heaven, on peut entendre les paroles « Vive Satan » si on fait tourner le disque à rebours. D'autres disques connus comportent ainsi de longs messages et invocations. Tout ceci soutient le texte audible, comportant également des formules de conjuration comme, par exemple, la chanson « Satan est Dieu » du groupe Black Oak Arkansas ou « Cloche de l'enfer » du groupe AC/DC.

Si dans une discothèque on utilise un stroboscope (appareil émettant des impulsions lumineuses plus ou moins rapides), on sensibilise le pouvoir de concentration et d'orientation de l'assistance et, de ce fait, les messages suggestifs passent encore plus facilement.

Personne ne peut dire dans quelle mesure ces phénomènes sont répandus dans le monde entier. Quelques personnes, comme Salazar Barñol, cherchent à dépister les messages cachés et avertissent les industries du disque actuelles. Mais la preuve que la semence a pris racine et lève, c'est par exemple la popularité de tout ce qui a trait à la mort. Les vêtements des jeunes sont entièrement noirs, ils se maquillent avec des couleurs blafardes et se font des lèvres violettes. Quelques-uns dorment dans des cercueils. La musique rock de ces marginaux est dépressive et les paroles de leurs chansons, comme par exemple celles du groupe Cure (dont nous ne voulons pas parler ici plus avant), poussent même au suicide.

Les concerts « live » des groupes rock rappellent, quand on y pense, les combats de gladiateurs dans la Rome antique. A cette époque-là il était aussi question d'une crise cosmique et d'un tournant décisif. La crise actuelle, cependant, paraît plus fondamentale. Jusqu'à présent les excès se ramènent à des cruautés exercées sur des animaux dans l'« arène ». Des groupes comme KISS (constitué, aux dires de leurs membres en hommage à la fraternité satanique d'Amérique sous le nom de « Kings in Satan's Service ») piétinent des centaines de poussins lâchés sur scène. Ossy Osborne, autrefois membre de Black Sabbath, conditionne son public en se servant de sang animal et de viscères de porcs et jette les restes des victimes apportées par leurs fans sur le public. Un groupe comme Joy Division célèbre des messes noires devant le public. De telles séances sont admises par les autorités. Des multitudes y affluent. A l'une de ces plus grandes manifestations, Rock in Rio, 250000 personnes, pour la plupart des jeunes, ont assisté en 1985.

Dans l'ombre de la Lumière

Ne nous attardons pas à ces sombres exemples. En tant qu'élèves de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, nous sommes depuis longtemps préparés à de telles réalités, qui sont comme les ombres de la Lumière de Christ qui pénètre le monde. L'observateur attentif recueillera quotidiennement des informations à ce sujet. De même que lors du traitement d'une maladie, des troubles peuvent se produire, de même apparaît aujourd'hui la vraie nature de l'homme déchu. Les informations mentionnées ci-dessus détruisent les illusions que notre conscience se fait toujours sur la situation réelle. Mais l'ombre ne témoigne-t-elle pas de la Lumière ? Et plus l'ombre est sombre, plus claire est la lumière ! Cette reconnaissance concerne avant tout l'homme qui combat encore intérieurement entre le négatif et le positif.

Nous devons clairement voir combien fausse est l'image du monde consciemment suggérée et profondément gravée dans notre conscience. En cela il est, en effet, plus simple de reconnaître les effets de la magie noire que les influences émanant de la bonté naturelle, parce que l'homme cherche toujours dans ce monde la confirmation, l'harmonie et la plénitude de la vie : il ne peut faire autrement.

La colonne de lumière

Dans tous les siècles l'arbre, représenté aussi comme une colonne, a joué un rôle important dans la symbolique religieuse des hommes. Si nous jetons un coup d'œil rapide dans le passé, en nous limitant aux domaines de nos ancêtres directs, nous rencontrons « Irminsul », la colonne Irmin des Saxons, l'« Yggdrasil », l'arbre du Monde ou arbre de vie des Germains, ou le sorbier sacré des Druides.

Mais on trouve l'arbre de vie comme symbole de l'initiation dans toutes les religions et chez tous les peuples antiques, soit comme représentation symbolique de la liaison entre le ciel et la terre, soit comme instrument de l'initiation elle-même.

Colonnes de Temple auprès du
Nil (Philae).



L'initié était considéré alors comme un homme de nouveau relié au ciel, à la demeure des dieux, à l'éternel.

Dans l'« Edda », le chant d'Odin, le Dieu de la conscience affirme : « Je sais que je pendis, neuf nuits durant, à une branche oscillante ... D'Odrôrir, le breuvage de sagesse, je pris une gorgée. » Nous savons aussi qu'il existe, en plusieurs endroits, des menhirs ou colonnes de granit taillées grossièrement ou finement polies, atteignant parfois douze mètres de haut.

On ne sait toujours pas qui érigea ces témoignages de pierre d'une antique religion sur les côtes des mers du monde et de quelle croyance elles étaient l'expression.

Un chaînon entre le ciel et la terre

Nous avons vu en photo, ou peut-être même en réalité, les immenses temples à colonnades des anciens Égyptiens, dans lesquels les colonnes se serrent les unes contre les autres, semblant soutenir le ciel.

Nous connaissons les obélisques qui se dressent tout droit tels des doigts montrant l'omniprésence divine.

L'arbre du monde ou la colonne du monde fut de tout temps le symbole de l'homme qui, en tant que médiateur, se devait d'être le chaînon reliant le ciel à la terre. Dans les évangiles chrétiens nous retrouvons cette même pensée dans ces paroles : « Je ferai de toi une colonne dans le temple de mon Dieu. » L'École de la Rose-Croix d'Or parle aussi de cette colonne, mais elle y ajoute un nouvel attribut, une nouvelle qualité non mentionnée par les anciennes religions. Dans l'École nous parlons de colonne de lumière. « Puisse la colonne de lumière reçue un jour demeurer intacte. »

Quand et par qui fut-elle reçue ? Eh bien, nous le savons, ce sont les deux Grands Maîtres de notre École qui, les premiers, établirent cette colonne de lumière comme une liaison entre la Gnose et les élèves.

Pour cela nous leur devons plus de reconnaissance que nous n'en sommes conscients en réalité. Mais en même temps chaque élève doit ériger cette colonne de lumière dans son propre système. En chacun, les nouvelles forces-lumière de la Gnose doivent enflammer le canal du feu du serpent.

Une tige de lumière comme cordon ombilical

Le canal du feu du serpent devient alors pour ainsi dire une tige de lumière, un canal de liaison entre le microcosme de l'élève et le Royaume immuable. Cette colonne de lumière est donc le cordon ombilical qui relie l'élève à l'éternité.

Il est le canal, si souvent mentionné, qui transmet les forces gnostiques, la manne de vie, le pain de la vie nouvelle.

Dans beaucoup d'expressions de l'École, cette colonne de lumière apparaît toujours plus au premier plan ces derniers temps.

Et il y a des raisons à cela. La parole : « Je ferai de toi une colonne dans le temple de mon Dieu » s'adresse à l'élève débutant.

Or comme la tâche de l'École — qui est de délivrer de la mort les hommes qui cherchent et qui errent — se fait toujours plus pressante et nécessaire, le pas suivant sur le chemin exige que tous les élèves qui possèdent déjà une liaison de lumière avec le « Royaume qui n'est pas de ce monde », joignent leurs propres colonnes de feu en une seule et puissante colonne de lumière pour soutenir et porter le « ciel », c'est-à-dire le champ magnétique gnostique qui englobe tout.

Pour y parvenir, l'élève doit diriger son attention sur sa propre colonne de lumière, c'est-à-dire sur le feu, sur l'esprit, et non plus d'abord sur le canal, sur le corps de nature uniquement matérielle.

Naturellement, il faut sans cesse purifier ce corps de toutes ses impuretés. Il est vrai qu'il faut le faire régulièrement et continuellement, mais aussi comme quelque chose qui va de soi et pour lequel le regard doit rester fixement dirigé sur l' « Autre » en soi.

La colonne sur laquelle reposent les cieux

L'élève ne doit pas se fixer désespérément sur l'impureté et les imperfections du corps et perdre ainsi de vue que le feu, la lumière, l'esprit veulent se communiquer à lui. Il doit devenir toujours plus conscient que la colonne de lumière est, que le pain de vie lui est sans cesse tendu !

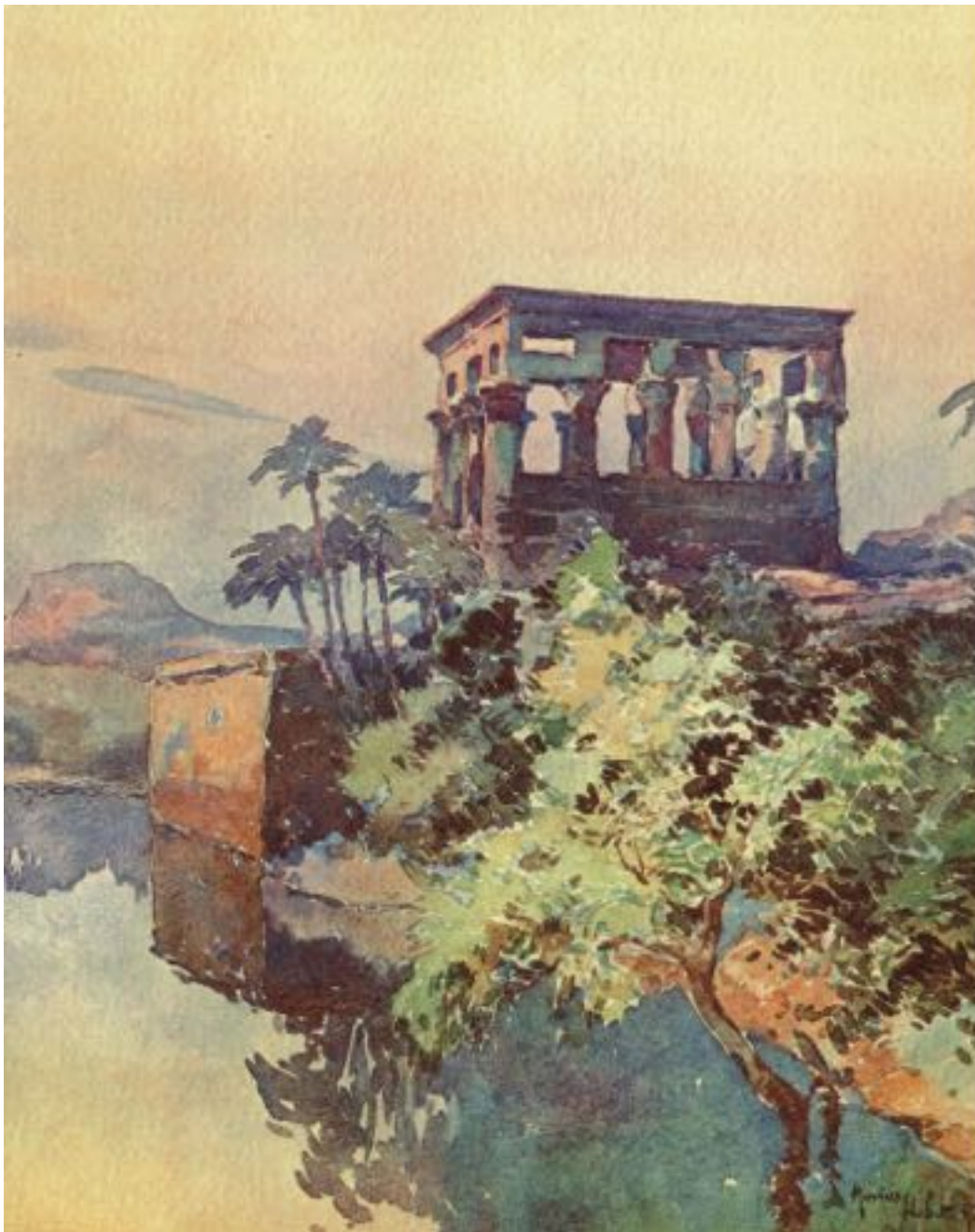
Lorsque, toutefois, il ne le perçoit pas, parce qu'il se tourne seulement sur la personnalité terrestre et ses inévitables imperfections, le pain de vie se retire et éteint la force-lumière de la colonne.

Dans son ardeur à purifier la cruche de terre, qu'il n'oublie pas de prendre le pain de vie et le vin de l'esprit. Un corps terrestre ne peut jamais être parfait, tout au plus est-il utilisable. Utilisable par l'esprit qui doit s'en servir.

Si les élèves n'y prêtent pas attention, ils deviennent alors, non pas des colonnes de lumière mais des piliers de sel, comme la femme de Loth, qui ne put s'empêcher de jeter

un regard sur ce qui se trouvait en arrière. Joignez donc vos colonnes lumineuses en une unique et puissante colonne de lumière qui porte le ciel.

Voilà la véritable unité grâce à laquelle le pain de vie et le vin de l'esprit se déversent à flots en provenance du sixième domaine cosmique dans le champ magnétique de l'École pour tous les élèves de la Rose-Croix d'Or. Voilà en vérité notre tâche la plus grande et la plus puissante.



Chemin

*Je regardais dans les profondeurs de la terre
et dans les hauteurs du ciel
et c'était plein de mouvement :
la naissance du feu,
le scintillement des étoiles
et l'extinction des volcans.*

*Je regardais autour de moi
Et c'était plein de mouvement.
Je voyais des hommes construire,
s'élever sur des sommets,
et disparaître dans une bataille.*

*Je regardais en moi-même
et pénétrais le mouvement incessant :
la naissance des désirs ardents,
la construction des châteaux illusoires,
et les larmes qui noient tout sur leur passage.*

*Devant la souffrance des hommes,
je demandai : « Que faire ? »
un chuchotement parvint à mon oreille :
« Sois une échelle qui relie la terre au ciel,
pour qu'ils montent d'un échelon vers la lumière. »
Mais le cœur encore inquiet je demandai à nouveau :
« Que faire ? »*

*Aucune réponse alors ne me parvint.
Ni des hauteurs, ni des profondeurs,
ni des autres, ni de moi-même.
L'espace restait sans réponse.
Le « que faire » se dissolvait dans une rencontre
silencieuse.*

*Alors je ne pouvais rien faire
que m'oublier moi-même
pour être moi-même le chemin.*